

SÉANCE DU 17 DÉCEMBRE 1980

Présidence de M. Henri FERRU

MAURICE ROSSIN
(1912-1980)

M. G. Aubert. — Madame, mes chers Confrères.

C'est avec une grande tristesse, une réelle douleur que, rentrant de mission au Mexique, en mai dernier, j'ai appris la mort de mon ami, notre confrère Maurice ROSSIN. Il n'avait pas encore 68 ans, et le savoir malade ne nous préparait quand même pas à sa disparition.

Depuis bien des années nous étions amis et nous avons souvent travaillé ensemble.

Dès fin 1931 je le connais à l'Institut Agronomique où il appartient à la promotion précédant la mienne. En 1945, je le retrouve à l'Office du Niger du Soudan — maintenant Mali — où il me guide dans mes premiers pas en pays tropical, dans la vallée du Niger. En 1947 il entre, comme secrétaire général, à l'O.R.S.C. maintenant devenu O.R.S.T.O.M., et il m'aide et me soutient dans l'organisation de la section de pédologie de cet organisme... dans le développement de son activité scientifique et des applications de ses recherches.

Une heureuse chance fait que le même jour, 15 décembre 1954, lui et moi nous sommes élus membres de cette Académie.

En 1965 je le retrouve à l'Ecole nationale du Génie rural et des Eaux et Forêts ; il en est directeur, j'y suis chargé de cours.

Et combien de fois, par ailleurs, depuis qu'il a quitté l'O.R.S.T.O.M. en 1952, et jusqu'à ces dernières années, j'ai été le trouver lui demandant conseil, parfois appui.

I. — Né en 1912 d'une famille nombreuse, terrienne, de Bourgogne, Maurice ROSSIN est, en 1930-32, à l'Institut National Agronomique d'où il sort major de sa promotion, puis à l'Ecole

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° : 83/80/03935_{ext}

Cote : B

supérieure du Génie rural et à l'Ecole supérieure d'Electricité. Il prend contact avec l'Afrique au Maroc, à Marrakech, comme ingénieur du Génie rural. En 1937 il est à Ségou, à l'Office du Niger comme chef de service de la production puis comme directeur. Il y reste jusqu'à la fin de 1946, date où il est nommé secrétaire général de ce qui allait devenir l'O.R.S.T.O.M. Un soir de 1952 il est appelé par M. PFLIMLIN, alors ministre de la France d'Outre-Mer. Le lendemain, il prend ses nouvelles fonctions comme directeur de l'agriculture, des forêts et de l'élevage de la France d'Outre-Mer.

En 1960 il est nommé au Ministère de l'Agriculture à la tête de Services, Commissions et Comités des prix, des investissements, etc... il y est Directeur de l'Enseignement et de la Vulgarisation, puis de 1965 à 1973 de l'Ecole nationale du Génie rural, des Eaux et des Forêts. Depuis de nombreuses années il est membre et, souvent, président de divers comités et commissions, en particulier de la Confédération des Textiles et des Conseils d'administration de S.E.D.A.G.R.I., du C.T.F.T. et du B.D.P.A. Il prend sa retraite en 1975 comme Ingénieur général du G.R.E.F. et ancien Directeur général au Ministère de l'Agriculture.

Depuis 1945, il effectue de nombreuses missions à l'étranger, d'abord au Soudan de Khartoum (Gezira) puis au Tanganyka et au Kenya, ensuite en des pays très variés, surtout des régions tropicales, mais aussi aux Etats-Unis et, récemment, en République populaire de Chine.

Elu correspondant de notre académie, en 1948, il en devient membre, comme vous le savez, six ans plus tard. Il est membre de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer en 1975.

Ses grands mérites et la valeur de son action sont reconnus par le Gouvernement français et par divers gouvernements étrangers : il a été Officier de la Légion d'honneur, Commandeur du Mérite agricole et du Mérite national, Chevalier des Palmes académiques, Commandeur de plusieurs ordres étrangers.

II. — L'action de Maurice ROSSIN est grande tout au long des 40 années de sa carrière. Grâce à ses qualités, à son énergie, à son dynamisme, il sait faire évoluer les organismes si divers auxquels il appartient.

A l'Office du Niger il prend la direction au moment où la phase des Ingénieurs qui ont réalisé tous les grands travaux : barrages, principaux canaux d'irrigation, installations essentielles,

usines, s'achève ; la phase des Agronomes s'ouvre. Il sait concevoir et mettre en place toutes les structures nécessaires. Si le succès ne couronne que partiellement ses efforts et ceux de ses successeurs, c'est peut-être dû pour une part à quelques défauts techniques, comme le manque de drainage, mais, essentiellement à des problèmes humains et surtout à la mauvaise adaptation des cultivateurs, qui leur sont envoyés par l'Administration de Bamako ou de Dakar.

L'Office de la Recherche scientifique coloniale est très jeune quand Maurice ROSSIN y arrive en 1946 comme secrétaire général, auprès du Directeur général le professeur Raoul COMBES, notre regretté Confrère. Il n'a été créé et n'a commencé à fonctionner qu'environ 3 ans auparavant. Quand, en 1952, il quitte cet organisme de recherche et de formation de chercheurs, celui-ci, devenu O.R.S.T.O.M. est bien structuré ; son personnel est plus nombreux ; ses recherches deviennent importantes non seulement à travers et pour les pays d'Afrique, Madagascar, la Guyane, la Nouvelle-Calédonie où il possède maintenant des Centres de recherche et des laboratoires bien installés, bien outillés, mais aussi en de nombreux autres pays tropicaux ou du bassin méditerranéen. Son enseignement ne s'adresse plus seulement aux Français mais également à des ressortissants de pays étrangers. La recherche faite par son personnel, reste une recherche de base, mais son orientation vers des applications pour le développement des pays est bien affirmée ; l'action de Maurice ROSSIN a été très forte dans ce sens.

Directeur général de l'enseignement au Ministère de l'Agriculture il le devient de la nouvelle école nationale qui vient d'être créée par l'union et la transformation des deux écoles supérieures d'application des eaux et forêts et du génie rural. Elle doit permettre une appréhension plus globale, par les futurs fonctionnaires qui y sont formés, de tout le milieu agricole des départements et des régions. Maurice ROSSIN marque très fortement de l'empreinte de sa personnalité cette nouvelle école dont il met en place les structures. Il modifie complètement l'enseignement et la formation, les rend plus vivants, plus modernes. Le travail personnel des étudiants y prend alors une grande place. Avec lui, avec son aide, sous sa direction il faut évoluer, s'adapter aux conditions et aux besoins pour être plus efficace.

III. — Avant de clore ce rapide exposé, bien incomplet — il m'aurait fallu aussi rappeler l'influence qu'ont souvent ses rapports de mission, si précis, si clairs, et aussi l'action qu'il a menée dans tant de comités, de conseils, en particulier dans le

cadre du F.I.D.E.S., au B.D.P.A. à l'A.D.E.P.T.A., — qu'il me soit permis d'insister sur quelques points qui m'ont toujours paru très saillants dans la personnalité de celui qui fut — j'ai essayé de le montrer — un grand directeur.

Maurice ROSSIN était un homme très attachant. Très intelligent, d'esprit vif, très clair, il était aussi très méthodique. Très travailleur et rapide dans son travail, il était très énergique et persévérant ; il faisait preuve d'un grand dynamisme, même si parfois certaines difficultés de santé qui le gênaient depuis longtemps auraient pu limiter quelque peu son élan. Il couronnait toutes ces qualités par un grand bon sens, peut-être dû à ses origines terriennes, par une réelle bonté pour les autres, par un profond dévouement à ses amis, à son travail.

Pardonnez-moi, mes chers Confrères, Madame, si mon émotion, en vivant quelques instants à nouveau avec celui qui fut un Ami, a pu m'empêcher de dire, aussi bien que je l'aurais aimé, l'Homme remarquable qu'il a été.

Madame, par ma voix, l'Académie d'Agriculture de France, et moi-même plus personnellement, nous vous exprimons respectueusement nos sincères condoléances et nous vous disons toute la peine que nous avons du départ de notre Confrère, mon ami, votre mari, Maurice ROSSIN.

M. le Président. — Je voudrais vous remercier des paroles si émouvantes que vous avez prononcées à l'endroit de notre regretté Confrère, qui fut aussi mon ami, M. Maurice ROSSIN.

Nous observerons un instant de silence pour honorer sa mémoire.

(Une minute de silence est observée.)

*
**